



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

LYCÉENS ET APPRENTIS
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI Namir Abdel Messeeh



SUR LA PLAGES DE BELFAST

Henri-François Imbert – France – 1996 – Documentaire – 39' – Public : Pour les plus grands

Belfast, il y a 12 ans : un film de famille, tourné au bord de la plage. Paris, octobre 1994 : le désir de retrouver cette famille. Un voyage en Irlande du Nord au lendemain du cessez-le-feu. Charmain, la petite fille du film, a aujourd'hui 16 ans...

Faire parler les images

Court et long se rejoignent dans leur volonté commune de résoudre le mystère des images :

- Présence du filmeur : Les deux documentaires se caractérisent par la présence délibérée du documentariste à l'écran (sa voix, son corps, ses interventions). La réalisation du film devient un acte de création personnel de la part du cinéaste. Il est acteur de la progression du récit et met en scène sa propre intimité.
- Le film en train de se faire : Namir et François sont tous deux dans une écriture documentaire progressive, construite au fil des rencontres. Court et long mettent en évidence la démarche de recherche et d'enquête qui motive leur réalisation.
- L'image d'archive : Au centre des préoccupations des réalisateurs, il s'agit de mettre au travail l'image pour la faire « parler » et en comprendre son mystère (images de la famille dans le court, images de la Vierge dans le long).
- Création : Les films travaillent l'acte même de faire des images et mettent en abyme le geste de création : question au sujet de la représentation (*La Vierge, les coptes et moi*), question du souvenir avec le film de famille (*Sur la plage de Belfast*)

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Cinéma, Archives, Mémoire/Souvenir, Pays étranger, Famille, Voyage, Documentaire, Enquête/ Policier, Recherche/Essai

Questions : Comment construire un film autour de l'absence du personnage à l'écran ? Comment filmer la rencontre ? Comment filmer le souvenir ? Comment la texture d'image modifie-t-elle le rapport au réel ? Comment le film questionne-t-il les images par la voix off ? Comment le film questionne-t-il l'acte de création ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de faire des images ? Comment l'histoire collective se raconte-t-elle à travers une histoire individuelle ? Comment structurer le film autour de la relation entre filmeur et filmé ? Comment travailler l'image d'archive ? L'image porte-t-elle toujours la trace du réel ? Que produit le regard caméra ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ? Comment filmer l'intime ?



ROLAND

Lucien Dirat – France – 1994 – Documentaire – 28'06 – Public : Pour les plus grands

C'est l'histoire de Roland, qui passa 12 années de sa vie en prison et s'évada souvent. Il joua son propre rôle dans Le trou de Jacques Becker. Son histoire est racontée à deux voix : la sienne et celle de sa fille.

Récit à plusieurs voix

En diversifiant et en croisant différentes approches (points de vue, images, traitement) les films organisent un récit singulier :

- Narrateur : Les films se caractérisent par la présence d'un narrateur en voix off. Dans Roland, c'est la voix de sa fille qui assure le déroulé du récit, dans La Vierge..., c'est la voix du cinéaste lui-même qui rend compte de l'avancement de son film.
- Film de famille : Court et long peuvent être lus comme des films de famille, où leurs membres se mettent en scène dans la création.
- Diversité des images : Le récit du court comme du long se construit autour de la pluralité des sources d'images, mêlées à celles du réalisateur (vidéos de portable, écrans d'ordinateurs dans La Vierge, images de fiction ou d'archives dans Roland).
- Fiction/documentaire : Fiction et documentaire cohabitent dans les deux films. Dans Roland, des images du film Le Trou sont insérées pour retracer le récit du roi de l'évasion. Dans La Vierge, il est question de la mise en scène d'une apparition fictionnelle de la Vierge. Se lit ainsi une mise en abyme du geste créatif.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Cinéma, Archives, Mémoire/Souvenir, Famille, Relation Adulte/Enfant

Questions : Comment le film questionne-t-il les images par la voix-off ? Comment mener un récit à plusieurs voix ? Comment représenter une situation par la reconstitution ? Comment structurer le film autour de la relation entre filmeur et filmé ? Comment travailler des matériaux mixtes ? Comment travailler l'image d'archive ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ?



LE SUJET

Christian Rouaud -France – 1997 – Fiction – 38' – Public : Pour les plus grands

Chronique de la relation équivoque d'une femme entre deux âges et d'un jeune réalisateur de films documentaires, qui voit avant tout en elle un personnage.

Mettre en scène le cinéaste

Au delà du sujet traité, film court et long métrage mettent en lumière le travail de documentariste :

- Cinéaste à l'écran : Que le traitement soit d'ordre documentaire dans le long ou d'ordre fictionnel dans le court, les films s'attachent à mettre en scène le cinéaste au travail. Sont exprimés à haute voix sa démarche, ses doutes et ses envies.
- Filmeur/filmé : Les films s'attachent à faire un portrait de cinéma (dans le long : la vierge, dans le court : Stella) et rendent compte du rapport entretenu entre le cinéaste et son sujet.
- Fiction/documentaire : Les frontières entre approches documentaires et fictionnelles se brouillent au sein des deux films. Pour l'un, l'impression d'assister au temps préparatoire d'un portrait filmé donne l'illusion du documentaire (Le sujet - fiction), pour l'autre, la mise en scène d'une représentation fictive nous plonge dans la fiction le temps d'une séquence (La Vierge - documentaire). L'aspect fictionnel est doublé par le « rôle » du cinéaste dans les films.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Cinéma, Comédien, Ville, Corps, Travail, Documentaire

Questions : Comment filmer l'intime ? Comment interroger les rapports de force ? Comment la relation aux décors enrichit-elle le personnage ? Comment le film questionne-t-il l'acte de création ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de faire des images ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ? Comment représenter une situation par la reconstitution ? Comment structurer le film autour de la relation entre filmeur et filmé ?



BARRES

Luc Moullet – France – 1983 – Documentaire – 15' – Public : Dès 6 ans

L'évolution de la fraude et de sa répression dans le métro parisien.

S'affranchir des règles

De Namir aux usagers du métro, les films mettent en scène des personnages indociles qui s'émancipent des lois qu'on leur dicte :

- L'humour : Court et long usent des ressorts du comique. Dans La Vierge... l'humour repose notamment sur le décalage qu'entretient le réalisateur à la religion par rapport aux autres personnages. Dans Barres, c'est la succession d'astuces et la répétition d'une même situation qui provoquent le rire.
- L'insoumission : Dans La Vierge... Namir va à l'encontre des règles familiales (sa mère refuse qu'il filme sa famille) et religieuses (représentation de la Vierge). De la même manière dans Barres, les citoyens refusent de payer leur titre de transport et de se plier à la réglementation du métro. Plus largement, le film interroge les interdictions.
- Reconstitution : Si La Vierge... est marquée par l'acte de reconstitution (apparition fictive de la vierge), Barres l'est aussi dans la mesure où le tournage a eu lieu en studio, et a donc nécessité une reconstitution du métro.

**Thèmes et questions
communs au court et au long :**

Thèmes : Ville, Documentaire, Humour

Questions : Comment provoquer le rire ? Comment retranscrire l'insoumission ?